

La politique éditoriale de *Québec français*

Numéro 79, été 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44745ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1990). La politique éditoriale de *Québec français*. *Québec français*, (79), 6–7.

NDLR

En novembre 1970, un an après le lancement des programmes cadres de français, naissait un petit journal de format tabloid, *Québec français*. À la demande des membres de l'AQPF, et sur la proposition de Christian Vandendorpe, *Québec français* devient revue en janvier 1974. Cette revue a naturellement progressé depuis ce temps tout en faisant le point à plusieurs reprises sur ses options pédagogiques, littéraires et socio-politiques : *Québec français*, n° 14 (mars 1974), p. 6 ; n° 35 (octobre 1979), p. 16-17 ; n° 52 (décembre 1983), p. 20-21 ; n° 60 (décembre 1985), p. 6. Étant donné l'importance considérable qu'ont prise les différentes facettes de la société québécoise dans son ensemble, il nous a paru bon de soumettre à votre réflexion les propos qui suivent.

PÉDAGOGIE

Québec français constitue, depuis quinze ans déjà, une référence obligatoire pour tout enseignant de français qui désire se tenir à jour quant aux grandes tendances en didactique de la langue et enrichir sa pratique quotidienne par le recours à des textes issus de pédagogues dynamiques et expérimentés.

Dès l'origine, la revue a fait connaître ses choix, prônant un enseignement du français renouvelé par les recherches de l'heure en pédagogie de la communication, en grammaire, en linguistique et en littérature de jeunesse d'une part, et par les nouveaux développements en psychologie cognitive, en éducation interculturelle et en mesure et évaluation d'autre part. *Québec français* peut se targuer d'avoir joué un rôle important dans la réforme des programmes de français de 1979-1980. Sans avoir nécessairement été le défenseur des programmes depuis ce temps, l'équipe pédagogique en a expliqué les contenus, les approches et les démarches, a analysé le matériel didactique qui en était issu et a produit elle-même un matériel complémentaire sous forme de cahiers pratiques immédiatement utilisables en classe.

L'équipe pédagogique est ouverte au dialogue avec les enseignants du Québec et de la francophonie, qu'ils soient du primaire, du secondaire ou du post-secondaire, de langue maternelle ou de langue seconde. L'équipe s'intéresse de près aux directives ministérielles et est à l'affût des innovations pédagogiques et des ajustements des pratiques en fonction des mutations des clientèles. Elle privilégie, depuis quelques années déjà, la formule des dossiers. Elle voudrait réaffirmer que son but premier et sa raison d'être restent les suivants : éclairer les choix didactiques théoriques et pratiques des enseignants. Cela suppose bien sûr une *information* qui tient compte des développements de la didactique, mais aussi une *visée critique* de bon aloi qui valorise un enseignement dont les défis restent constants.

L'engagement de l'équipe pédagogique prend sa source dans l'acte de l'enseignant-e de français qui, jour après jour, œuvre avec compétence, mais parfois dans l'incertitude des résultats, à la promotion de la langue et de la culture de chez nous : nous voulons lui dire qu'il-elle n'est pas seul-e.

éditoriale de Québec français

LITTÉRATURE

La littérature, par sa dimension imaginaire, demeure un agent majeur de la culture d'un collectif national. Elle est l'expression d'un regard sur le monde qui inscrit dans le temps et l'espace la mémoire, la sensibilité partagée d'une communauté d'hommes et de femmes. Elle soude dans la durée, de génération en génération, les nouveaux codes, les mutations culturelles, les recherches formelles et la quête artistique.

C'est pourquoi depuis sa fondation, en 1974, la revue *Québec français* a choisi de privilégier la littérature québécoise. Une trentaine d'écrivains, des classiques pour la plupart, ont été présentés à ses lecteurs et lectrices. À cet effet, l'équipe prépare aussi des dossiers thématiques consacrés au conte, à la nouvelle, à la paralittérature, à la littérature intime... Si *Québec français* accorde autant d'importance à la littérature d'ici, c'est pour valoriser l'imaginaire québécois comme une composante socioculturelle.

Depuis le numéro 53 (décembre 1983), *Québec français* a contribué aussi à mieux faire connaître une quinzaine d'écrivains de la francophonie grâce à sa chronique «les Écrivains de partout». La revue entend poursuivre le dialogue des cultures qui lui apparaît important dans un monde qui s'ouvre aux cultures nationales et qui s'universalise. Notre nouvelle formule de mini-dossiers (septembre 1989) fait plus de place aux écrivains de la francophonie.

Au chapitre des œuvres, la revue entend continuer d'analyser des ouvrages plus significatifs, des romans surtout, dans sa rubrique «les Privilèges de la lecture». Par ailleurs, sa chronique intitulée «Nouveautés», de loin la chronique la plus lue, veut poursuivre la présentation de la production récente afin de suggérer aux lecteurs et lectrices des pistes de lecture.

Par son volet littéraire, la revue entend enfin promouvoir les études littéraires en insistant sur l'application de l'œuvre analysée dans l'enseignement et en renseignant aussi le public sur les littératures et les cultures du Québec et de l'étranger.

LANGUE & SOCIÉTÉ

Parler de langue et de société, de leur rapport symbiotique dans une revue qui s'intitule *Québec français*, c'est dire le rapport privilégié entre un code linguistique donné, le français, et le collectif historique qui le parle, permettre ainsi l'évocation identitaire d'une Amérique française, permettre aussi de parler d'une civilisation et d'une culture québécoise. Si un tel volet s'est imposé dans la revue *Québec français*, c'est qu'il apparaissait venir cimenter en quelque sorte le volet de la pédagogie, dont toute la tradition appartient à la fois à la francité et à l'américanité qui nous façonnent et fascinent, en même temps qu'il valorisait une littérature originale, menacée virtuellement dans son fondement national lui-même. Parler de langue et de société, c'est affirmer plus qu'un caractère de distinction, c'est lier une expression culturelle et linguistique donnée dans le monde à un corps territorial qui s'appelle Québec.

«Langue & Société», comme composante de *Québec français*, veut proposer une réflexion constante sur le statut constitutionnel du Québec de sorte que la nation québécoise, indépendamment de ses liens juridiques avec d'autres nations, soit toujours une entité souveraine dans sa langue et sa culture. La culture québécoise a maintenant son «Ciel de Québec» et son «Jésus de Montréal». En ce sens, le français veut penser, vivre l'Amérique comme une langue aussi totale que l'espagnol, l'anglais ou le portugais. «Langue & Société», dans cette optique de la matrice nationale, propose des chroniques sur la langue, la culture, le cinéma, la chanson, les groupes sociaux, les institutions qui fondent l'expression collective. Plus que jamais, *Québec français* veut être une revue dont l'engagement national et culturel (incluant traditions et pratiques pédagogiques) est la marque de commerce. Commerce, bien évidemment aussi, dans le sens latin du mot : un échange qui amène à la conscience d'être au monde dans la totalité d'une culture qui se veut sujet dans l'Histoire et de l'Histoire.